

CHAMPIONNAT DU MONDE

DE PÊCHE AU COUP

FLORENCE (Italie)

14 et 15 septembre 1985

Après un départ de Paris quelque peu perturbé par le retard de livraison de notre mini-bus, contraignant notre ami P. Chigot et M. Vinsot, chauffeur du camion « Sensas », à réaliser des prouesses afin de nous permettre de respecter notre rendez-vous à l'hôtel, près de Nice, la seconde partie du trajet s'effectua dans une atmosphère un peu plus détendue jusqu'à notre arrivée à Florence. Là, nous constatons que nous étions logés dans un hôtel situé dans une rue très animée, à environ 500 m des parcours de pêche, ce qui présentait certains avantages, en particulier pour nos déplacements. D'autre part, face à ce même hôtel, se trouvait une caserne de carabiniers, ce qui peut paraître rassurant dans un pays où les alertes à la bombe sont assez fréquentes, mais qui peut aussi, et ce fut le cas, créer une ambiance désagréable lorsque ces représentants de la loi s'ingénierent à provoquer toutes sortes de tracasseries, sous prétexte que vos véhicules (à immatriculation française) ne doivent pas stationner à tels ou tels emplacements, alors que les Italiens garent leurs voitures pratiquement n'importe où... Malgré cette présence armée tranquillisante, nous eûmes quand même droit à une alerte à la bombe ce qui, à 11 heures du soir, alors qu'on aspire à un repos bien mérité, n'a rien de très agréable, surtout lorsque les forces de l'ordre veulent à tout prix tout fouiller et tout vérifier, avant de vous autoriser à regagner votre chambre... Ne parlons pas de la circulation dans Florence qui, à moins d'être Italien, met votre patience à rude épreuve et crée un état d'irritation permanent. Cela dit, Florence est, sans aucun doute, une ville historique extraordinaire, digne d'être visitée. Pour cela, il n'aurait pas fallu faire partie d'une équipe qui allait disputer un championnat du monde, fut-il de pêche...

Dès notre première visite sur les parcours de pêche, nous pouvions constater que l'Arno était exceptionnellement bas et que le courant était pratiquement nul (il n'avait pas plu à Florence depuis le 6 juin...). L'eau était de couleur verdâtre et de nombreux égouts, dont un très important, déversaient leurs débris nauséabonds immédiatement en amont du parcours par équipes. Nos amis italiens avaient bien aménagé les berges mais, point noir de taille, le parcours par nations avait été tronçonné en trois secteurs différents, en contradiction formelle avec le règlement international : trois accolés en aval et deux autres en face à face en amont d'un pont routier à circulation intense, ce qui ne facilitait pas les déplacements des responsables d'équipes, car il était indispensable d'emprunter ce pont pour se rendre d'un secteur à l'autre. Une constatation immédiate : de nombreux poissons (carassins, carpes, chevesnes, etc.) manifestaient leur présence, en particulier sur les deux parcours en amont du pont. Eu égard aux conditions « visibles » de pêche, deux favoris venaient immédiatement à l'esprit : l'Angleterre et l'Italie. Pour les autres, tout dépendrait du tirage au sort et de l'imagination des concurrents...

Ce tirage au sort a d'ailleurs joué un rôle très important. En effet, il y eut, en réalité, trois tirages au sort : un pour les trois secteurs accolés (C, D, E) et un pour chacun des deux autres secteurs (A et B), ce qui fait que si trois de nos représentants avaient les mêmes voisins, les deux autres pêchaient dans des conditions différentes. Bernard Bodineau, François Venot et Jean-Pierre Fougeat héritèrent du n° 18, alors que Gilles Reulier se voyait attribuer le n° 10 et Gérard Heulard le n° 22. Sachant que nos chances à la pêche au moulinet seraient très réduites, nous étions convenus d'une technique de pêche qui, somme toute, se révéla efficace : amorçage lourd à 10 ou 11 m, pêche de départ entre deux eaux à 3 ou 4 m avec rappel immédiat de l'asticot, tenir sur cette pêche le plus longtemps possible et suivre le poisson qui, ainsi qu'il était prévisible, s'éloignerait progressivement vers le large. Dès cessation des touches entre deux eaux, rechercher le poisson à fond, à 11 m. Si la tentative était négative, tenter de pêcher au moulinet, sans toutefois insister trop longtemps, puis se rabattre en bordure où nous savions qu'il y avait du petit poisson (nous l'avions constaté à l'entraînement).

Bien sûr, on nous dira que, pour gagner, il fallait pêcher au moulinet... Permettez-moi de trouver cette affirmation un peu trop simpliste. Les résultats devraient nous inspirer certaines réflexions : trois de nos représentants obtinrent une brillante troisième place. Bernard Bodineau rata même la deuxième place pour quelques grammes qu'il eut d'ailleurs au bout de sa ligne... Tous ou presque se trouvèrent entourés de concurrents qui pratiquèrent la pêche au moulinet et, pourtant, ils les battirent à quelques exceptions près.

Gérard Heulard avait, sans aucun doute, une mauvaise place, malgré son n° 22 et il se trouvait près des concurrents anglais et italiens. Il termina septième. Que serait-il advenu si ses adversaires avaient été les mêmes que ceux de ses camarades de l'équipe de France ? Je sais bien qu'avec des si... mais enfin, pourquoi ne pas admettre que chacun de nos représentants aurait pu terminer troisième de son secteur ? Vous imaginez le scandale... Nous aurions gagné en pêchant à la française... Cette hypothèse est-elle si absurde ? Depuis la création du championnat du monde, combien d'épreuves furent gagnées au moulinet ?

De grâce, restons sérieux et disons simplement qu'il est sans doute regrettable que la plupart de nos sélectionnés soient mal dans leur peau lorsqu'il s'agit de pêcher au moulinet, mais qu'on ne nous dise pas que c'est l'unique raison pour laquelle nous ne terminons qu'à la quatrième place. Encore que je connaisse de nombreuses nations qui auraient souhaité obtenir ce résultat... Que dirait-on si nous avions été confrontés à une pêche de vitesse ?...

Il est certain qu'il y a quelque chose à faire et des mesures à prendre si nous voulons préserver nos chances pour l'avenir. Qu'on veuille bien me reconnaître qu'alors même que nous figurions sur le podium, je tirais déjà la sonnette d'alarme. Nous risquons dans les années qui viennent d'être victimes de nos structures et de nos réglementations, mais de là à tout bouleverser, il y a un pas que, personnellement, je me refuse à franchir. Depuis quelques mois, certains paraissent éprouver du plaisir à se gausser de l'équipe de France. Ils en arrivent à émettre n'importe quelles contre-vérités. Cela suffit. Il devient urgent de réunir une table ronde au cours de laquelle nous nous expliquerons sereinement avec divers responsables. Je dis bien responsables et non des « yaka » qui n'ont souvent pour seule référence que celle de dire n'importe quoi et n'importe comment...

Cela étant dit, considérons ce qui s'est passé dans chacun des secteurs et apprécions le comportement de nos représentants :

SECTEUR A

Gilles Reulier a le droit d'être satisfait de sa prestation pour sa première apparition dans cette épreuve de haut niveau. Au n° 10, au milieu du secteur, il n'était pas acquis d'avance que notre nouveau capé saurait se sortir d'une situation difficile. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous avons décidé que je consacrerai personnellement toute mon attention à notre ami Gilles au démarrage de la rencontre. Très motivé et très concentré, notre représentant pêcha (c'est le moment de le dire) par excès de précipitation. Il manqua d'abord quelques touches, d'ailleurs peu faciles, puis prit confiance en lui et, ayant bien compris la technique à utiliser, prit son rythme et ce fut un festival. Il domina très largement ses concurrents qui pêchaient au moulinet. Appliquant à la lettre les directives données, il s'octroya une excellente troisième place. Un grand bravo, Gilles.

SECTEUR B

A première vue, notre ami Gérard Heulard ne semblait pas avoir tiré un mauvais numéro, encore que le fait d'être entouré par des spécialistes du moulinet (un Gallois, en aval au n° 23, un Anglais puis un Italien en amont, excusez du peu...) ne lui facilitait pas la tâche. Selon son habitude, Gérard se battit comme un beau diable, tenant longtemps la dragée haute à ses voisins. Puis ce fut le trou, difficilement explicable d'ailleurs, par le fait d'un amorçage intensif au grand large de la part de ses concurrents. Gérard ne baissa pourtant pas pavillon et, après avoir tout tenté, fut récompensé par une belle prise qui le récompensa de ses efforts et lui permit d'obtenir une très méritoire septième place, ce qui est un bon résultat compte tenu des circonstances.

SECTEUR C

A partir de ce secteur et pour les deux suivants, nos représentants pêchaient au n° 18. Bernard, qui avait hérité du secteur C, était lui aussi très motivé et il se battit durant trois heures, avec la hargne qu'on lui connaît. Après un départ satisfaisant, il fut victime d'un trou. Il faut d'ailleurs reconnaître que cette partie du parcours n'était pas très riche en poissons et qu'un amorçage aussi intensif que celui auquel nous avons pu assister n'était pas de nature à faciliter les prises. Lui rendant visite au cours de la dernière heure, je lui rappelai que nous étions convenus de tenter la bordure. Il faut bien avouer que Bernard était alors quelque peu désabusé, mais bon équilibriste, il obtempéra. Quelques prises dont une belle lui permirent de décrocher une très bonne troisième place. La deuxième était à sa portée, sans un décrochage malencontreux dû, vraisemblablement, à un manque de confiance. Bravo Bernard.

SECTEUR D

Ce secteur était certainement l'un des plus difficiles, avec peu de grosses prises. François Venot avait bénéficié de ce parcours. Il me paraît utile d'épiloguer sur ce qui fut, à mon avis et à celui de nombreux spectateurs, le spectacle d'un pêcheur désarmé ayant oublié les consignes données pour jouer le tout pour le tout et rechercher un résultat personnel. Deux poissons en deux heures et demie, puis quarante-cinq en une demi-heure. Cette dernière performance lui permettait de gagner cinq places au classement du secteur.

N'en tirons aucune conclusion hâtive si ce n'est que François a complètement raté son entrée dans le concert mondial et que, par la même occasion, notre équipe ne figura pas sur le podium.

SECTEUR E

C'est notre champion de France en titre, Jean-Pierre Fougeat, qui avait hérité de ce secteur. Motivé, combatif, Jean-Pierre y croyait et il se battit avec détermination, ne baissant jamais les bras. Il prit le meilleur sur ces concurrents directs, obtenant une excellente troisième place. Notre ami Jean-Pierre est une valeur sûre et il est très rare qu'il nous déçoive. Son prestigieux palmarès en est la preuve. Bravo Jean-Pierre.

En conclusion, on peut se déclarer satisfait du résultat obtenu car, au départ, on nous donnait peu de chances de nous en tirer à si bon compte. Un grand regret, néanmoins, celui de n'avoir pu accrocher une place sur le podium, ce qui était parfaitement à notre portée sans la contre-performance de l'un des nôtres. Ne soyons cependant pas trop amers. Si, dans l'avenir, nos représentants se battent avec la détermination dont ils ont, pour la plupart, fait preuve à Florence, nous reverrons l'équipe de France sur les plus hautes marches du podium avant peu. C'est, en tous cas, mon souhait le plus cher.

CHAMPIONNAT DU MONDE INDIVIDUEL 15 SEPTEMBRE 1985

Disputé sur la rive gauche de l'Arno, face aux trois secteurs accolés du parcours par nations, cette épreuve a vu la victoire d'un Anglais devant un Italien. La logique de la veille était donc respectée.

Nos représentants n'avaient pas tiré des numéros particulièrement favorables : B. Bodineau, 7 - G. Reulier, 16 - G. Heulard, 17 - J.-P. Fougeat, 19. Le numéro 1 étant en amont, il était prévisible, dès le départ, que les chances de nos pêcheurs étaient pratiquement inexistantes.

Jean-Pierre Fougeat termine 16°. Gilles Reulier 28°. Gérard Heulard 33° et Bernard Bodineau 41°.

Vous trouverez ci-après les résultats complets du championnat du monde en nous excusant toutefois de ne pouvoir vous fournir les numéros de tirage au sort des concurrents, les organisateurs italiens ayant quelque peu pataugé dans les spaghetti avant de s'avouer incapables de réaliser les documents demandés.

Le président Christian Chatellard, Jacky Dupuis, Guy Vattant et Mme (ils avaient assuré le transport des esches vivantes la veille même du championnat), Pierre Comte, capitaine adjoint, Claude Brenckmann, remplaçant, ainsi que M. Christophe Viellard, représentant les fabricants français membres du Club France, et de nombreux supporters dont nous ne pouvons citer tous les noms, assistèrent au déroulement des épreuves.

CLASSEMENT DES ÉQUIPES

1 ^{er} Angleterre	16 points
2 ^e Italie	17 points
3 ^e Belgique	25 points
4 ^e France	31 points
5 ^e Luxembourg	41 points
6 ^e République San Marin	43 points
7 ^e Hollande	49 points
8 ^e Suisse	50 points
9 ^e Suède	55 points
10 ^e Pays de Galles	56 points
11 ^e Hongrie	57 points
12 ^e Autriche	60 points
13 ^e Portugal	60 points
14 ^e Yougoslavie	61 points
15 ^e U.S.A.	64 points
16 ^e Danemark	71 points
17 ^e R.F.A.	77 points
18 ^e Irlande	78 points
19 ^e Écosse	79 points
20 ^e Espagne	94 points
21 ^e Finlande	96 points
22 ^e Tchécoslovaquie	97 points
23 ^e Pologne	99 points

CLASSEMENT PAR SECTEURS

SECTEUR A

1 ^{er} GUERRA Gianni	Italie	8.060 g
2 ^e THILL Lucien	Luxembourg	5.340 g
3 ^e REULIER Gilles	France	4.765 g
4 ^e BARTOLAS Francis	Belgique	4.580 g
5 ^e BEAN Keith	Galles	4.470 g
6 ^e RICH Robert	U.S.A.	3.965 g
7 ^e AMORIM José	Portugal	3.430 g
8 ^e VAN ROSMALEN Jan	Hollande	3.245 g
9 ^e GRANDONI Oscar	Rép. San Marin	2.880 g
10 ^e NUDD Robert	Angleterre	2.845 g
11 ^e TRUMPFHELLER Rudolf	R.F.A.	2.765 g
12 ^e SARGENTI Mauro	Suisse	2.520 g
13 ^e LYNCH Peter	Irlande	2.375 g
14 ^e JONAS Gyorgy	Hongrie	2.095 g
15 ^e LENNARTSSON Lars	Suède	2.030 g
16 ^e CZULAK Janusz	Pologne	1.870 g
17 ^e HANSEN Lars Ole	Danemark	1.700 g
18 ^e CARNELL David	Écosse	1.455 g
19 ^e KOVAC Franz	Autriche	1.310 g
20 ^e SUAREZ Gallego	Espagne	1.270 g
21 ^e STANISLAV Havlicek	Tchécoslovaquie	1.075 g
22 ^e PEKKA Kaasalainen	Finlande	1.030 g
23 ^e GREIS Nino	Yougoslavie	775 g

SECTEUR B

1 ^{er} PICKERING Thomas	Angleterre	6.350 g
2 ^e DUTRIEUX Albert	Belgique	5.875 g
3 ^e GABBA Maurizio	Italie	5.530 g
4 ^e ERLANDSSON Par	Suède	3.250 g
5 ^e MATJASEC Miro	Yougoslavie	3.165 g
6 ^e STURMER Gunter	R.F.A.	2.955 g
7 ^e HEULARD Gérard	France	2.680 g
8 ^e PEIFFER Charles	Luxembourg	2.195 g
9 ^e FREESTONE John	U.S.A.	2.180 g
10 ^e GIARDI Lino	Rép. San Marin	2.085 g
11 ^e JEPPESEN Karlo	Danemark	1.990 g
12 ^e ZAUGG Otto	Suisse	1.980 g
13 ^e VAN'T VERLAAT Theo	Hollande	1.690 g
14 ^e MICHALEC Christian	Autriche	1.650 g
15 ^e KEIR Alasdair	Écosse	1.630 g
16 ^e LYNCH Tony	Irlande	1.360 g
17 ^e BUKREK Andrzej	Pologne	1.145 g
18 ^e BAINTON Richard	Galles	1.100 g
19 ^e PERTTI Jarvinen	Finlande	1.075 g
20 ^e NAVALHO Manuel	Portugal	785 g
21 ^e SEBESTYEN Geza	Hongrie	420 g
22 ^e MARTIN Salcedo	Espagne	325 g
23 ^e STEFAN Kupka	Tchécoslovaquie	175 g

SECTEUR C

1 ^{er} WHITE Dennis	Angleterre	2.845 g
2 ^e NEMET Laszlo	Hongrie	1.250 g
3 ^e BODINEAU Bernard	France	1.220 g
4 ^e CASAGLIA Alessandro	Italie	850 g
5 ^e PETERS Peter	Hollande	635 g
6 ^e PASQUINELLI Romano	Rép. San Marin	350 g
7 ^e DE STEFANI Marco	Suisse	305 g
8 ^e JENSEN FINN Sjogren	Danemark	300 g
9 ^e ROBERTS Cleve	Galles	250 g
10 ^e MAINIL Jean	Belgique	230 g
11 ^e BOZIC Bojan	Yougoslavie	185 g
12 ^e STUMPF Wilhelm	Autriche	175 g
13 ^e ARROYO Jacques	Luxembourg	110 g
14 ^e FREDLUND Lars	Suède	105 g
15 ^e ARI Paataja	Finlande	100 g
16 ^e SMITHERS Robert	Irlande	90 g
17 ^e QUINN Marcos	U.S.A.	80 g
18 ^e STAVA Milan	Tchécoslovaquie	80 g
19 ^e LOPEZ Smit	Espagne	60 g
20 ^e FROSCH Willi	R.F.A.	55 g
21 ^e KACZMAREK Henryk	Pologne	50 g
22 ^e SAMPAIO Antonio	Portugal	25 g
23 ^e GLENN George	Écosse	15 g

SECTEUR D

1 ^{er} SVEDLUND Huan	Suède	3.100 g
2 ^e HEAPS Ian	Angleterre	2.630 g
3 ^e TELEN Bernard	Luxembourg	1.145 g
4 ^e VAN DEN EYNDE Marcel	Belgique	1.025 g
5 ^e LOPES Luis	Portugal	990 g
6 ^e BLAICH Josef	Autriche	895 g

7 ^e	VERDONK Joop	Hollande	875 g
8 ^e	COLOMBO Emilio	Italie	705 g
9 ^e	CUOMO Antonio	Suisse	675 g
10 ^e	STEPHENS Rab	Écosse	670 g
11 ^e	SCARPONI Sergio	Rép. San Marin	565 g
12 ^e	KATUS Gyula	Hongrie	455 g
13 ^e	LARKIN Alan	Irlande	425 g
14 ^e	HORNSEY Ken	Galles	425 g
15 ^e	VENOT François	France	400 g
16 ^e	HERRERO Garcia	Espagne	295 g
17 ^e	JIRI Benda	Tchécoslovaquie	215 g
18 ^e	AIMO Karttunen	Finlande	175 g
19 ^e	CORTAN Nikola	Yougoslavie	175 g
20 ^e	THILL Michael	U.S.A.	155 g
21 ^e	JESSEN Ole	Danemark	125 g
22 ^e	HEITZER Erich	R.F.A.	95 g
23 ^e	TOMAKA Jerzy	Pologne	80 g

SECTEUR E

1 ^{er}	TRABUCCO Roberto	Italie	5.080 g
2 ^e	ASHURST Kevin	Angleterre	4.660 g
3 ^e	FOUGEAT Jean-Pierre	France	2.390 g
4 ^e	DIMITROVSKI Petar	Yougoslavie	2.215 g
5 ^e	GOBERT Daniel	Belgique	1.650 g
6 ^e	DIAS Victor	Portugal	1.415 g
7 ^e	FRANCIONI Renzo	Rép. San Marin	1.190 g
8 ^e	ENGERT Janos	Hongrie	1.145 g
9 ^e	HACKL Peter	Autriche	1.125 g
10 ^e	VASSALLI Roberto	Suisse	1.070 g
11 ^e	PRANSON Cleve	Galles	1.045 g
12 ^e	WESSELS Bob	U.S.A.	875 g
13 ^e	MAC LEOD Ronnie	Écosse	810 g
14 ^e	THOMAS Vedel	Danemark	660 g
15 ^e	KOHN Joseph	Luxembourg	530 g
16 ^e	BROEREN Gerrit	Hollande	465 g
17 ^e	MARQUEZ Ochaíta	Espagne	375 g
18 ^e	BERNHARD Dieter	R.F.A.	345 g
19 ^e	LADISLAV Soucek	Tchécoslovaquie	300 g
20 ^e	BUICK Robert	Irlande	190 g
21 ^e	SIMMERFORS Lennart	Suède	165 g
22 ^e	RAUNO Heinonen	Finlande	160 g
23 ^e	ALFRED Samet	Pologne	160 g

CLASSEMENT INDIVIDUEL

1 ^{er}	ROPER David	Angleterre	20/6.405 g
2 ^e	TRABUCCO Roberto	Italie	36/5.430 g
3 ^e	DAVID Philip	Galles	39/4.930 g
4 ^e	SMITHERS Robert	Irlande	15/4.450 g
5 ^e	SVEDLUND Hakan	Suède	26/4.415 g
6 ^e	DIMITROVSKI Petar	Yougoslavie	17/4.265 g
7 ^e	COLOMBO Emilio	Italie	18/4.115 g
8 ^e	GABBA Maurizio	Italie	19/3.500 g
9 ^e	PETERS Peter	Hollande	17/3.425 g
10 ^e	ASHURST Kevin	Angleterre	26/3.340 g
11 ^e	BLAICH Josef	Autriche	19/2.995 g
12 ^e	STRUMER Gunter	R.F.A.	16/2.760 g
13 ^e	GUERRA Gianni	Italie	28/2.710 g
14 ^e	ENGERT Janos	Hongrie	14/2.520 g
15 ^e	DUTRIEUX Albert	Belgique	16/2.475 g
16 ^e	FOUGEAT Jean-Pierre	France	33/2.400 g
17 ^e	THILL Michael	U.S.A.	13/2.445 g
18 ^e	PEIFFER Charles	Luxembourg	18/2.090 g
19 ^e	AMORIN José	Portugal	33/2.060 g
20 ^e	GOBERT Daniel	Belgique	12/2.025 g
21 ^e	JEPPESEN Karlo	Danemark	11/2.020 g
22 ^e	CZULAK Janusz	Pologne	11/2.010 g
23 ^e	CASAGLIA Alessandro	Italie	11/1.960 g
24 ^e	STEPHENS Rab	Écosse	10/1.940 g
25 ^e	TELEN Bernard	Luxembourg	16/1.930 g
26 ^e	WHITE Dennis	Angleterre	13/1.930 g
27 ^e	VAN DEN EYNDE Marcel	Belgique	13/1.880 g
28 ^e	REULIER Gilles	France	32/1.865 g
29 ^e	SUARES Gallego	Espagne	12/1.860 g
30 ^e	BENDA Jri	Tchécoslovaquie	16/1.760 g
31 ^e	PAATAJA Ari	Finlande	38/1.560 g
32 ^e	THILL Lucien	Luxembourg	13/1.420 g
33 ^e	HEULARD Gérard	France	159/1.320 g
34 ^e	PICKERING Thomas	Angleterre	8/1.280 g
35 ^e	PASQUINELLI Romano	Rép. San Marin	10/1.210 g
36 ^e	BARTOLAS Francis	Belgique	10/1.110 g
37 ^e	ERLANDSSON Par	Suède	10/1.075 g
38 ^e	HEAPS Ian	Angleterre	12/ 965 g
39 ^e	MARDH Bert	Suède	12/ 835 g
40 ^e	DE STEFANI Marco	Suisse	17/ 800 g
41 ^e	BODINEAU Bernard	France	93/ 660 g
42 ^e	NEMET Laszlo	Hongrie	41/ 545 g
43 ^e	JACKSON Terry	Irlande	13/ 450 g
44 ^e	MATIJASEC Miro	Yougoslavie	9/ 380 g